
Le genre à l'Ouest **Cycle de séminaires en Bretagne sur le genre**

Organisé dans le cadre de
l'Institut Brestois des Sciences Humaines et Sociales de l'UBO

Pôle numérique, Universités de Bretagne Occidentale
(6 rue du Bouguen, campus du Bouguen) et de Rennes 2 (campus de
Villejean) Salle de téléprésence immersive

Présentation du séminaire « Le genre à l'Ouest »

Le séminaire « Le genre à l'Ouest » propose de constituer un espace d'échange et de dialogue entre l'ensemble des chercheur-e-s qui travaillent sur la thématique du genre, sans distinction de discipline, d'orientation théorique ou de statut (titulaires, non-titulaires, doctorant-e-s). Il est conçu comme un espace permettant la circulation des savoirs et de l'avancée des recherches sur le genre.

Ce séminaire se veut un lieu de rencontre et d'échange sur le genre face aux défis sociétaux.

Thématique 2019

« Genre et écologie au croisement des territoires »

De quelle manière le concept de genre se reconfigure-t-il face à l'impératif écologique, aux changements environnementaux dont l'urgence conduit à (re)penser, (ré)interroger nos modes de vie et d'habiter les territoires ?

Dans ce contexte de crise écologique, comment peut-on penser simultanément la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes et des pratiques en faveur de l'écologie qui n'entrave pas le mouvement « vers plus d'égalité » ? De quelles manières des initiatives institutionnelles, politiques, sociales et citoyennes, des mouvements sociaux en faveur de l'écologie participent-ils (ou pas) à la déconstruction des rapports de pouvoir entre les genres, imbriqués avec d'autres rapports de domination (classe, race...) ?

C'est à partir de ces questions centrales que s'organise, cette année, le séminaire le « genre à l'ouest » qui souhaite, de manière exploratoire, engager le dialogue entre le genre et l'écologie, existant, mais peu visible.

Si ce dialogue se présente comme à la négative car non pensé, il doit néanmoins donner lieu à des nouvelles interprétations de la réalité visant à dépasser les effets négatifs du capitalisme qui nourrissent un ensemble d'inégalités sociales et d'inégalités de genre : patriarcat, propriété privée, détérioration de la nature, captation des terres....

Ce questionnement est principalement envisagé à travers le prisme du territoire, à différentes échelles : de l'urbain au rural ; de la ville, au quartier ; du logement aux manières d'habiter, aux pratiques sociales en faveur de l'environnement, au niveau le plus élémentaire du rapport à la terre, à sa défense...

Le séminaire souhaite mettre en exergue des expériences de terrain dans toutes leurs dimensions de réussite ou de difficultés, menées dans des contextes d'attention à l'environnement, en les analysant systématiquement avec le prisme du genre.

Résolument pluridisciplinaire, le séminaire convoque : la sociologie, l'urbanisme, l'histoire, les sciences politiques, l'architecture, le droit, etc. à la croisée des études sur le genre.

Les propositions de communication concernent aussi bien des analyses théoriques, que des réflexions à partir de cas particuliers français, européens ou internationaux.

Ce séminaire offre de nouvelles connaissances sur un sujet spécifique - **le dialogue (im)possible entre le genre et l'écologie** - en faisant appel à des spécialistes d'une question de recherche émergente.

Il est ouvert aux collègues intéressés mais aussi aux étudiantEs et plus généralement à toute celle et ceux qui sont intéressés par la question.

Il permet de donner des connaissances communes aux enseignantEs-chercheurEs et de développer des partenariats et des liens avec des associations, des collectifs, des militant-e-s...

Programmation

Séance n°1. « Genre et écologie : développement durable, transition écologique et territoire »

Mercredi 06 février 2019 - de 14h00 à 17h00

Séance n°2. « Manières d'habiter : entre écologie et genre »

Mercredi 03 avril 2019 - de 14h00 à 17h00

Séance n°3. « Manières de résister et d'habiter : entre écologie et genre » **Vendredi 03 mai 2019 - de 14h00 à 17h00**

Séance n°4. « La ville, sous le prisme du genre et de l'écologie »

Jeudi 23 mai 2019- de 14h00 à 17h00

Programmation

Séance n°1. « Genre et écologie : développement durable, transition écologique et territoire »

Mercredi 06 février 2019 - de 14h00 à 17h00

Résumé : De quoi parle-t-on quand on associe le genre et l'écologie ? Pourquoi convoquer au côté de l'écologie le concept de genre et non le féminisme comme théorie critique ? Porter le regard sur les territoires n'amène-t-il pas à reconsidérer le vocable de l'écologie au profit de l'environnement, de la nature, du développement durable ou encore de la biodiversité... ?

L'articulation du genre et de l'écologie à partir des territoires engage un travail de définition de l'ensemble de ces notions. De quelles manières articuler ces trois niveaux : le genre, l'écologie et les territoires ? Cette première séance introductive du séminaire sera consacrée à cet essai de clarification. Nous croiserons les regards et les spécialisations disciplinaires : de la sociologie de l'environnement à la sociologie du genre, de l'urbanisme et de l'architecture. Nous considérerons les « communs » théoriques et conceptuels ou les spécificités d'approche et tenterons de démêler les différentes conceptions.

IntervenantEs : Philippe Boudes (enseignant chercheur à Agrocampus Ouest - UMR CNRS Espaces et Sociétés) et **Elsa Koerner** (doctorante à l'université Rennes 2- UMR CNRS Espaces et Sociétés), **Genre et sociologie de l'environnement : une présence paradoxale.**

Les approches sociologiques de l'environnement et du genre entretiennent une forte proximité, ce qu'illustre notamment les travaux se revendiquant de l'écoféminisme – qui ne limitent pas leurs propos à la sociologie mais l'englobent en partie. Cependant, du strict point de vue de la sociologie de l'environnement, la présence de la thématique du genre demeure paradoxale : elle alimente régulièrement ce courant et contribue à la visibilité des enjeux sociaux de l'environnement, mais elle peut être paradoxalement périphérique voire absente et brouille les frontières entre ces deux entrées – genre et environnement. Cela tient-il aux caractéristiques propres de ces courants, par exemple à leur définition inachevée, entre sociologie, *studies*, interdisciplinarité, et écologie politique et mouvement féministe ; à leur formalisation récente au sein de la sociologie ; à leur proximité avec des sphères dites militantes ; à la sociologie ou à l'épistémologie même de ces champs ?

Afin de contribuer à cette réflexion sur les liens entre genre et environnement, nous nous appuyerons principalement sur des panoramas internationaux de la sociologie de l'environnement pour identifier la place des questions et études de genre en leur sein et leurs spécificités. Dans un second temps, nous ciblerons de manière privilégiée les contributions françaises pour statuer sur cette présence paradoxale et sur l'actualité des croisements entre genre et environnement. Enfin, nous saisirons l'occasion de cette réflexion pour présenter un travail en cours de formalisation sur l'articulation des politiques urbaines de genre et de végétalisation, travail qui s'appuie sur la sociologie de l'action publique pour analyser la construction des politiques urbaines et la transformation de l'espace public du point de vue de l'égalité de genre et du verdissement des villes.

Bibliographie indicative :

Braidotti, R., Charkiewicz, E., Häusler, S., & Wieringa, S. "Les femmes, l'environnement et le développement durable", in Christine Verschuur et Fenneke Reysoo, *Genre, mouvements populaires urbains et environnement*. Genève, *Cahiers Genre et Développement*, n°6, Genève, Paris : EFI/AFED, L'Harmattan, 2007, pp. 19-29

Deldrève, V., *Pour une sociologie des inégalités environnementales*, P.I.E. Peter Lang, Collection Ecopolis, 2015.

Laugier, S., Falquet, J. & Molinier, P. Genre et inégalités environnementales : nouvelles menaces, nouvelles analyses, nouveaux féminismes: *Cahiers du Genre*, 2015, 59, (2), 5-20.

Maris, V., « Quelques pistes pour un dialogue fécond entre féminisme et écologie », *Multitudes*, 2009/1 (n° 36), p. 178-184. DOI : 10.3917/mult.036.0178. URL : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2009-1-page-178.htm>

Séance n°2. « Manières de résister et d'habiter : entre écologie et genre » Mercredi 03 avril 2019 - de 14h00 à 17h00

Résumé : C'est à partir des modèles sociaux du féminin construit autour de l'espace domestique du « foyer » que la critique féministe n'a eu de cesse de mettre à jour les inégalités de sexe qui se créent et se perpétuent dans le quotidien domestique, dans la relation de couple, dans les modèles socio-familiaux... De quelles manières ces gestes de « l'écologie domestique » questionnent-ils cette partition des tâches ? Peut-on considérer (ou pas) la politisation de gestes du quotidien domestique, d'un mode de vie respectueux de l'environnement à partir des enjeux féministes ? A partir d'analyses considérant le vécu d'habitantEs engagés dans des habitats écologiques, de quelle manière lier critique féministe et écologie ?

Intervenante : **Constance Rimlinger** (doctorante en sociologie, Centre d'Etude des Mouvements Sociaux, Ehess, Paris. **Du retour à la terre à la subjectivation écoféministe de néo-paysannes.**

Résumé : Partant du constat que des personnes (éco)féministes et politisées décident de changer de vie en faisant le choix de partir s'installer en zone rurale pour développer des initiatives paysannes respectueuses des rythmes naturels, je me suis interrogée sur les significations que revêt ce phénomène de retour à la terre en termes de construction de l'individu comme sujet et comme acteur.

Les personnes rencontrées sur mes différents terrains de recherche ont changé d'habitat et de mode de vie, et par ce biais expérimentent une autre manière d'*habiter le monde*, de se positionner dans leur environnement, face aux défis que représentent la crise écologique.

Lors de cette présentation, je montrerai comment l'inscription dans un nouveau cadre spatio-temporel correspond à la fois à une bifurcation dans une trajectoire personnelle qui permet de trouver davantage de sens et de qualité de vie, et une bifurcation dans une trajectoire militante, avec une reconfiguration de l'engagement.

Ce retour à la terre s'oriente alors autour d'une recherche de cohérence à l'échelle individuelle entre des valeurs et des pratiques et d'une formulation d'alternatives au système actuel.

Je m'arrêterai dans mon intervention aussi bien sur les liens et tensions possibles entre ces deux facettes d'un même projet, que sur l'importance de l'ancrage dans un territoire, sur une terre.

Mots clés : retour à la terre, permaculture, écoféminisme, engagement et modes de vie.

Bibliographie indicative :

d'EAUBONNE Fr., *Écologie, féminisme : révolution ou mutation ?*, Éditions Libre & Solidaire, 1978, réédition 2018

MASSET D., HITIER É. (dir.), « Femmes et écologie », *Émulations*, n° 14, hiver 2014.

NAESS A., *Ecologie, communauté et style de vie*, traduction française, Éditions MF, 2008.

PRUVOST G., « Dépenser moins pour vivre mieux. Le cas de boulangers paysans vivant en yourte », *Revue des politiques sociales et familiales*, 2016, n°123, p. 105-119

ROUVIERE C., *Retourner à la terre. L'utopie néo-rurale en Ardèche depuis les années 1960*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2015.

Séance n°3. « Manières d'habiter : entre écologie et genre »
Vendredi 03 mai 2019 - de 14h00 à 17h00

Résumé : Parce que l'habitat est structurant du point de vue de la distinction de genre et de l'organisation du pouvoir, nous poursuivrons, lors de ce troisième séminaire, le dialogue engagé entre le logement, l'environnement et le genre à partir du logement dit durable, aux gestes de la vie quotidienne, du travail domestique liant respect de l'environnement.

On s'attachera à observer les façons dont des habitantEs de logement dit durable s'approprient concrètement les enjeux écologiques au travers de leurs vécus, de leurs modes de vie et de leurs représentations. On cherchera à saisir la manière dont ce type de produit immobilier permet d'interroger les rôles et les normes de genre : une partition des tâches et des rôles sociaux de genre. On interrogera les manières dont ces modes de vie en faveur des enjeux environnementaux (re)questionnent les rapports de genre au sein de l'espace domestique du « foyer ».

Intervenante : Marie MANGOLD (Université de Strasbourg)

Bibliographie indicative :

LAMBERT A., DIETRICH-RAGON P. et BONVALET C. (sous la direction de), *Le monde privé des femmes. Genre et habitat dans la société française contemporaine*, Editions de l'INED, Coll. « Questions de populations », n°3, 2018.

MANGOLD M., « La maison individuelle "durable", une écologie de "bonne conscience" ? », *Sciences de la société*, n°98, « Habitat durable : approches critiques », 2017, pp.110-125.

POTTE-BONNEVILLE M., « une politique des modes de vie ? », *Vacarme*, 2010/2 (N° 51), p. 27-29. URL : <https://www.cairn.info/revue-vacarme-2010-2-page-27.htm>

Séance n°4. « La ville, sous le prisme du genre et de l'écologie »
Jeudi 23 mai 2019- de 14h00 à 17h00

Résumé : Dans la production de la ville, la prise en compte de l'écologie et plus largement du développement durable se traduit dans des "objets urbains" tels que : les éco-quartiers ou encore le modèle de la *smart-city*, de la ville connecté. Cette façon de produire la ville est déjà discutée à partir de ses bienfaits limités. Au sein de ces débats, la question du genre et les rapports de pouvoirs sont quasi-absents. C'est pourquoi, on souhaite, lors de cette séance, interroger la production et la fabrique de la ville à l'aune des rapports de genre et à partir de deux niveaux : celui de la conception, de la ville en se demandant de quelle manière les acteurs urbains appréhendent-ils les notions de genre et d'écologie dans la fabrique urbaine, à l'échelle du projet urbain.

A un autre niveau, celui des espaces habités tels que les « éco-quartiers », est-ce que ces derniers renouvellent les normes de genre, les manières de cohabiter entre les genres ?

Intervenant : François Valegeas (Université de Montpellier)

Bibliographie indicative :

DI MEO G., & FOUSSETTE K., 2016. « Les représentations sociales des écoquartiers. Leurs interactions avec les enjeux de la concertation, de la participation et de la consommation responsable... » in Tozzi, P. (Ed.), *Villes et quartiers durables : la place des habitants : La participation habitante dans la mise en durabilité urbaine : discours, effets, expérimentations et mises à l'épreuve*. Carrières Sociales Editions, pp. 379-415.

ÉMILIANOFF C., 2007. « La ville durable : l'hypothèse d'un tournant urbanistique en Europe », *L'Information géographique*, Vol. 71, p. 48-65.

FAURE E., HERNANDEZ-GONZALEZ E., LUXEMBOURG C., (éd.), 2017. *La ville : quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre*, Montreuil-sous-Bois, Le Temps des Cerises, 302 p.

VALEGEAS Fr., 2014. *Concevoir et habiter un quartier dit durable : injonctions écologiques et dynamiques collectives à Beauregard (Rennes) et Les Brichères (Auxerre)*, Thèse soutenu à l'Université de Marne la Vallée.

Contact :

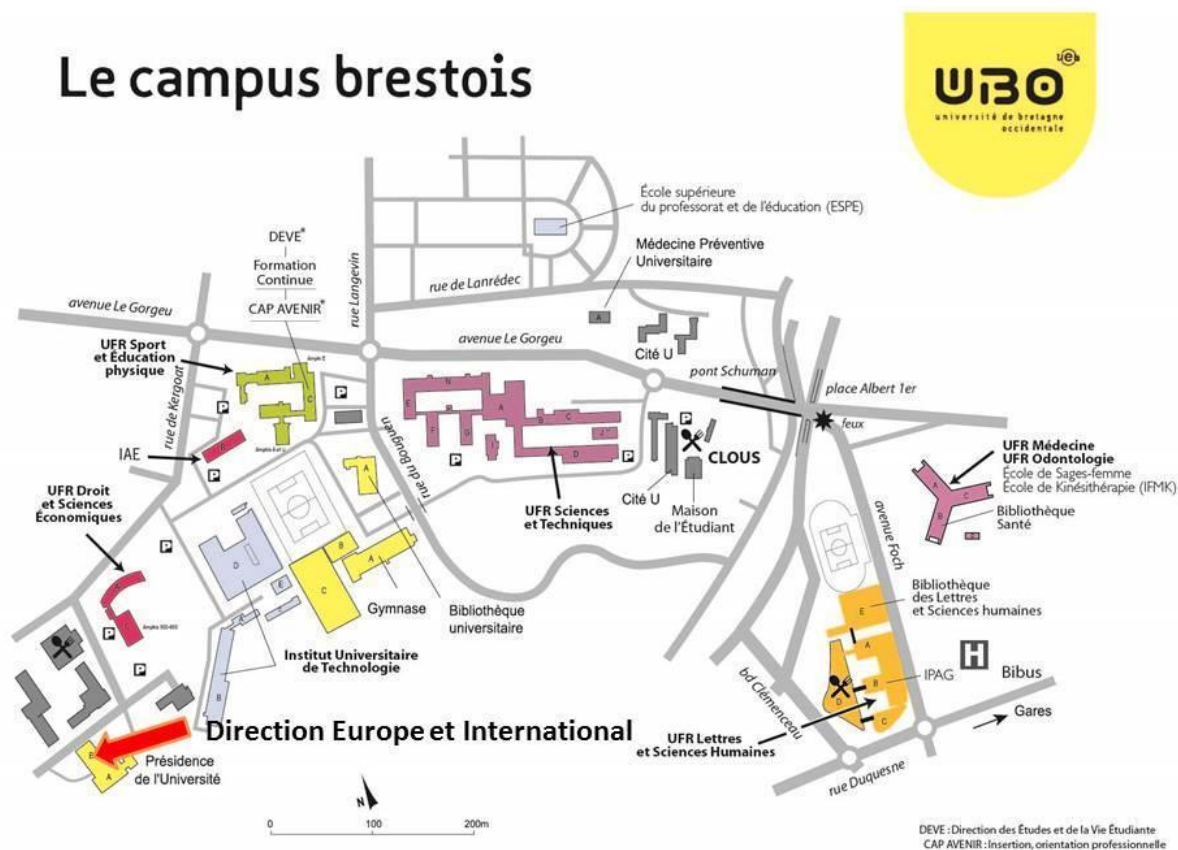
Edith.gaillard@univ-brest.fr et Edna.hernandez@univ-brest.fr

Comité d'organisation :

- Edith Gaillard, MCF en sociologie, UBO, LABERS
- Edna Hernández González, MCF en aménagement et urbanisme, UBO, EA 7462 Géoarchitecture

Plans d'accès des salles

À Brest : les salles immersives sont situées sur le campus du Bouguen, à côté de la bibliothèque universitaire, au **6 rue du Bouguen**.



Pôle numérique de l'UBO, à droite de la bibliothèque universitaire.



À Rennes 2 : la salle de téléprésence, BÂTIMENT T Espace des technologies Innovantes (**E.T.I.**) sur le Campus de Villejean.

